

Union de Notre Dame de Charité

FÊTER LE 350e.

Le "Cahier Eudiste" de 1992 nous avait rappelé, on s'en souvient, les débuts de Notre-Dame de Charité en 1641-42. Il nous avait présenté aussi la naissance de l'Union de Notre-Dame de Charité, qui a regroupé, en 1990, la majeure partie des religieuses de N.D. de Charité en une Union de six provinces: Angleterre, Espagne, France, Italie, Kenya, Mexique. La chronique que voici vous décrit la célébration du 350e anniversaire de la fondation de l'ordre de N D de Charité.

L'ÉTÉ DES 350 ANS.

Un peu partout, tout au long de l'année 1992, le 350e a été fêté, comme l'ont raconté tous les bulletins de l'Union. Contentons-nous de faire écho à ce grand été des 350 ans qui a fait souffler sur la vieille Europe un vent de jeunesse et de mission.

Durant le mois de juillet, en Espagne, en Angleterre, en Irlande, mais surtout en France, débarquaient, à la découverte, vingt-six jeunes professes venues d'Angleterre, d'Espagne, d'Irlande, du Kenya, du Mexique, des États-Unis. Toutes avaient été invitées à passer à Caen un mois de formation eudiste. Il s'agissait à la fois de revenir aux sources et de concrétiser la réalité de l'Union.

Dès le 23 juillet, l'équipe du Conseil Général s'installait à Caen, à la Visitation et à la Maison Diocesaine, promue "centre international"! Tout était prévu pour l'accueil: interprètes pour vaincre la barrière des langues, maîtresses de maison pour veiller au confort de toutes. Le moindre détail a alors sa valeur.

Après un premier regard sur la ville de Caen, et une journée de retraite dans le cadre suggestif de la Gloriette et de la maison de saint Jean Eudes, ce fut une plongée dans 350 ans d'histoire, puis un grand parcours dans l'univers spirituel de l'École française et dans la tradition de N.D. de Charité. Ainsi de jour en jour se construisait cette jeune communauté internationale, l'avenir de N.D. de Charité.

Les 16, 17, 18 août, avec beaucoup d'autres soeurs, les jeunes partirent sur les pas de saint Jean Eudes à Paris, puis sur la route de la Délivrande, et enfin à Ri et aux Tourailles.

Le 19 août, dans l'église Saint-Julien de Caen, la solennité de saint Jean Eudes fut le sommet de ce mois de fête: église comble, messe internationale par les chants et jusque dans l'homélie polyglotte de Mgr Guillon, l'évêque de Quimper, qui présidait la concélébration.

Cette fête jaillie d'une mémoire de 350 ans fut d'ailleurs toute tournée vers l'avenir; les

journalistes d'Ouest-France et de FR3 l'ont bien senti, qui ont mis en vedette deux moments de cette journée inoubliable: les voeux perpétuels prononcés par une jeune soeur mexicaine, Sr Maria de la Luz, et l'envoi en mission des trois soeurs qui allaient partir fonder Notre Dame de Charité en Côte d'Ivoire.

Chants en toutes langues, danses, et une multitude d'amis; cette fête de saint Jean Eudes restera dans les mémoires. Elle se prolongea encore, du 21 au 25 août, dans une session suivie par plus de cent soeurs sur le thème: "Hier, aujourd'hui, demain, fidèles à la mission de Notre Dame de Charité"

Parmi les souvenirs tangibles de cet anniversaire, restera le superbe musée, qui présente désormais dans le cadre de la communauté de Caen, le "vieux berceau" de l'Ordre, d'admirables souvenirs des temps passés, pour la plus grande joie du visiteur..

Mais, plus profondément encore, dans toutes les communautés qui ont accueilli pour quelques jours des petits groupes de jeunes professes, les Soeurs, même les plus anciennes, ont pu voir de leur yeux les promesses d'espérance du vieil Ordre fondé voici trois siècles et demi.

#### LES FONDATIONS DU 350e.

Comme pour souligner la vitalité et l'espérance indéfectible qui anime N.D. de Charité, ce "retour aux sources" s'est prolongé par la mise en route de trois fondations en 1992, et par l'entrée de l'Irlande dans l'union internationale.

- Yopougon (Cote d'Ivoire).

Dans cette grande ville de la banlieue d'Abidjan, les Eudistes sont chargés d'une paroisse, Saint-Marc; bien conscients des difficultés qui y assaillent les femmes, ils ont appelé à l'aide, depuis plusieurs années, N.D. de Charité. Après une longue étude, Sr Marie-Françoise Le Brizaut et le Conseil Général ont décidé la fondation, sous la responsabilité de l'Union. Deux soeurs françaises et deux soeurs mexicaines sont donc maintenant à Yopougon, en contact avec les femmes, les familles; elles s'engagent dans des actions ponctuelles, par exemple avec les balayuses de rues, mais aussi dans des groupes d'alphabétisation et au sein des communautés de base.

- Thornhill (Angleterre).

Fondation dans un quartier populaire de Southampton où vivent beaucoup de familles en difficulté. Les quatre soeurs, appelées par le curé de la paroisse, ont été très bien accueillies non seulement par les catholiques, mais aussi par les anglicans et les protestants avec qui elles partagent un souci oecuménique de prière. Sans avoir d'"activité sociale reconnue", elles passent beaucoup de temps à visiter et à écouter les gens du quartier.

- Coatzacoalcos (Mexique). Dans ce grand port pétrolier du golfe du Mexique, les problèmes de délinquance, de drogue, de prostitution sont dramatiques. Les Eudistes qui

travaillent au séminaire depuis quatre ans, ont appelé, appuyés par l'évêque, leurs soeurs de N.D. de Charité, et les ont pilotées pour recenser les urgences. La visite des femmes dans les quartiers de prostitution a suscité la naissance d'un petit groupe d'évangélisation et d'amitié qui se réunit chez une patron de bar... Un début.

#### LA PROVINCE D'IRLANDE.

Après une étape entamée dès la clôture du Chapitre de l'Union irlandaise de 1992, la demande d'entrée de l'Irlande dans l'Union internationale, en tant que province, a été présentée au Saint-Siège qui a donné, à la fin de février 1993, une réponse positive. Le passage s'est réalisé le 14 mars 1993, au cours d'une célébration très symbolique, marquée par la plantation d'un arbre. L'Union compte donc maintenant sept Provinces. Gratias infinitas!

C.L., M.F. Le B., J.V.

Congrégation du Bon Pasteur  
(1992)

DANS LES PAYS EN GUERRE

L'amour du Christ nous presse...

"Oh! abeilles très chères, allez prendre bientôt votre vol () Ne vous laissez pas épouvanter par la prévision des obstacles, des difficultés, des combats que vous devez rencontrer"

L'appel de sainte Marie Euphrasie, dépassant les barrières du temps et de l'espace, résonne toujours aujourd'hui dans le coeur de ses filles; elles continuent à partir dans les pays les plus déchirés par les guerres fratricides, pour aller vers ceux qui ont le plus besoin de leur présence. C'est la force du charisme, du don merveilleux de Dieu qui les conduit.

Au Liban, en Irlande, à Sri Lanka, en divers pays du continent africain (Angola, Soudan...) comme en Amérique latine, des soeurs du Bon Pasteur se trouvent engagées auprès des victimes les plus souffrantes, comme messagères et témoins de l'Amour miséricordieux du Père.

Dans ces pays, à l'instabilité politique, à l'effondrement économique se joignent souvent la violence et l'insécurité. Des bras se lèvent, demandant du secours; des larmes coulent, attendant qu'on les sèche: orphelins, blessés, affamés, malades... Toutes les misères provoquées par la guerre, et qu'il faut essayer, sans fin, de soulager.

Les soeurs missionnaires en Angola, dans les points les plus isolés du nord de ce pays, partagent la vie, les risques, les peines de tout un peuple martyrisé. Elles nous écrivent:

"Jamais ils n'avaient eu plus besoin de nous qu'aujourd'hui..."

"L'Église est la seule présence qui soutienne, qui reconforte, qui guérisse...!"

"Après Dieu, c'est en nos mains que repose la santé..." "...Sans la présence de l'Église, la vie ici serait un tombeau, sans aucune espérance."

Dans le don d'elles mêmes, les soeurs cherchent à raviver la foi, l'espérance dans l'avenir; elles stimulent l'ouverture à la réconciliation et au pardon. Dieu est présent et agit au milieu de ce peuple en détresse.

HORIZONS POUR LA "NOUVELLE ÉVANGÉLISATION".

Les Soeurs d'Angola vivent une expérience de foi et d'amour, aux côtés de ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur coeur; en dialogue avec tous, chrétiens, musulmans ou adeptes des religions traditionnelles; dans les villages, dans les hôpitaux,

dans les prisons:

"Nous voulons dire à notre Supérieure Générale et aux Conseillères que nous sommes heureuses d'être en Angola, pour être présence du Bon Pasteur au milieu de ce troupeau si sacrifié."

Et celles qui travaillent au Soudan écrivent, de leur côté:

"Nous ne sommes pas gênées dans notre travail et nous en remercions le Seigneur"; et encore: "L'Église grandit dans la souffrance. Tous les jours, nous sommes témoins de la promesse de Jésus d'être avec son Église jusqu'à la fin des temps".

PERSONNE N'A PLUS D'AMOUR  
QUE CELLE QUI DONNE SA VIE (Jn 15,13)

Comment ne pas rappeler celle qui nous a quittées, le 27 septembre 1990, sur la place d'un village perdu du Pérou?

A l'exemple de Jésus qui, "ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin", Maria Agustina Rivas, "Aguchita" comme on la nommait, cohérente avec sa mission de religieuse du Bon Pasteur, a, nous écrit Carmela Zumaran Villanueva, "aimé avec tant de vérité qu'elle a donné sa vie pour son peuple si cher. Elle a donné sa vie, à soixante-dix ans: une vie dévouée surtout aux plus petits et aux plus faibles. Une vocation vécue dans l'option pour les pauvres..."

Sa force était dans l'Eucharistie." Tous ceux qui l'ont connue la décrivent sereine, équilibrée, inspiratrice de paix... Sans ostentation, silencieuse, douce, Agustina Rivas, pleine de vie, avait décidé d'être au Pérou, dans la forêt de Florida, malgré les risques, une présence évangélique. Son secret? L'intimité avec le Seigneur, son total abandon et son amour pour son peuple."

Le 27 septembre 1990, sur la place publique où elle est traînée avec des paysans, elle se présente de façon courageuse, rayonnante de paix. Ne pensant qu'aux autres otages, elle implore ses bourreaux de les épargner... Toujours oublieuse d'elle-même, elle ne songe qu'à prendre la défense de la justice et des droits de la personne humaine.

Elle tombe sous les coups des guerrilleros.

"Aguchita" avait pour modèle Jésus, le bon Pasteur, opposé à la violence, à la haine, à la vengeance. Elle avait écrit dans ses notes personnelles: "L'amour, c'est là notre vocation: suivons-la dans la donation totale, à l'imitation de notre Seigneur Jésus Christ qui a donné sa vie jusqu'à mourir sur la croix."

"Oh! mon Dieu, disait sainte Marie Euphrasie, que l'amour fait de choses! Que d'entreprises s'accomplissent par la force de l'amour!"

Dans les 63 pays où notre Congrégation est présente, les Soeurs trouvent d'innombrables occasions de vivre la justice, de porter la paix, de dire l'amour du Père.

En choisissant pour vous ces quelques lettres venues des pays qui souffrent le plus de la violence et de la guerre, nous souhaitons vous associer à cette expérience douloureuse, difficile à transmettre, mais qui nous appelle à continuer la mission du Christ dans son corps qui est l'Église, une mission de réconciliation, de justice et de paix dans un monde perturbé... C'est l'amour, c'est notre vocation.

Sr M.Teresa Coelho,  
Rome, mars 1993

Le Bon Sauveur  
1992-1993

Cette année 1992 a été marquée pour les Soeurs par de profonds changements. En effet, deux maisons ont été adaptées pour regrouper les soeurs les plus anciennes; ces changements n'ont été faciles ni pour celles qui partaient, ni pour celles qui restaient. Mais la mission continue, et les Soeurs sont heureuses de participer à l'animation de la maison de retraite attenante à leur communauté ou de collaborer au bulletin de liaison qui a été créé.

Une maison de formation a été ouverte dans la banlieue de Caen, avec trois novices, deux Coréennes et une Française. Elles retrouvent chaque mois à l'Inter-Noviciat de Chevilly-Larue des novices d'autres congrégations.

A la demande de l'évêque de Bayeux, trois Soeurs se sont installées, à une dizaine de kilomètres de Caen, dans un ancien presbytère, tout en gardant des engagements divers.

Afin d'assurer l'avenir de l'oeuvre, la Fondation "Abbé P.F.Jamet", en janvier 1993, s'est substituée à la Congrégation pour prendre en charge le CROP (Centre de rééducation de l'Ouïe et de la Parole). Plusieurs soeurs sont membres du conseil d'administration.

A Madagascar, deux novices ont fait profession le 25 mars, et une jeune professe a pris son engagement définitif; deux jeunes religieuses malgaches vont d'ailleurs venir en France pour mieux connaître nos origines et quelques unes de nos communautés.

La maison-mère doit d'ailleurs recevoir des soeurs de toutes les communautés à l'occasion de deux pèlerinages prévus en juin et août, pour le tricentenaire de la naissance de l'une de nos fondatrices, Mère Anne Le Roy, dont nous avons rappelé le souvenir durant ces derniers mois.

La Congrégation  
des Saints-Coeurs de Jésus et Marie

L'année 1992 s'était terminée par un deuil bien inattendu. Le matin du 3 décembre, notre soeur Marie-Auxiliatrice (Victorine Thouault) se rendait pour la messe à Notre-Dame des Miracles lorsqu'elle fut mortellement blessée par un car, au grand carrefour de la Croix de la Mission. "Aujourd'hui, elle a participé à l'Eucharistie du Père éternel" selon la belle réflexion du policier enquêteur.

De décembre à fin avril, Sr Lise Plante, notre supérieure générale, a fait la visite canonique d'une trentaine de communautés, visite qui s'inscrivait dans la préparation des chapitres provincial et général.

Au Venezuela, la jeune fondation - un an le 8 novembre 92 - a reçu la première visite. Sr Lise et Sr Marguerite Drainville, provinciale du Canada, ont passé Noël avec les deux soeurs québécoises, Anne-Marie Drainville et Francine Trottier, et les deux jeunes, Annie Lussier et Bertrand St-Onge qui travaillent avec elles au milieu des paysans. Une vie collée à la terre, collée au peuple vénézuélien, collée ...à l'unique nécessaire. C'est une grâce pour nous toutes que ce mouvement de déracinement et d'exode qui doit pousser toutes les filles d'Amélie sur le chemin de l'intériorité et de la pauvreté fraternelle.

En Côte d'Ivoire, une relève s'annonce puisqu'on espère l'ouverture prochaine d'un noviciat africain. Les Soeurs ont accueilli aussi avec action de grâces le retour de Sr Jeannine Coderre qui avait été rapatriée d'urgence en novembre 91, et l'arrivée, en renfort, de Sr Monique Renou et de Sr Jeannine Lognone.

A Paramé, on achève la préparation d'édition de la biographie d'Amélie Fristel, écrite par le P. Jacques Venard. On a aussi achevé la restauration de la chapelle et de la "Maison Lemarie", ce qui permet de faire revivre dans le cadre des origines la figure de Mère Marie-Amélie. Les très nombreux amis qui nous ont rendu visite, le 1er mai, pour une journée "Portes ouvertes", ont pu s'en rendre compte par eux-mêmes.

Signalons enfin qu'un second pèlerinage "Sur les pas des Fondateurs et fondatrices" a eu lieu du 16 juillet au 14 août en Normandie, Bretagne et Anjou. Les pèlerins et pèlerines de l'automne 1991 n'ont pas manqué de communiquer leur flamme, accroissant chez d'autres le désir d'approfondir encore davantage leur tradition spirituelle pour mieux l'actualiser au quotidien.

Sr Lisette Ducharme  
St-Malo



Petites soeurs des pauvres.  
(1992)

BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE JEANNE JUGAN.

Jeanne Jugan est née le 25 octobre 1792 à Cancale. Ce bicentenaire, qui a été célébré le 25 octobre dans toutes les communautés, a donné lieu à une commémoration solennelle le dernier dimanche d'août 1992 à Cancale. Une foule considérable et enthousiaste participait à la messe d'action de grâces, célébrée par Mgr Jullien, archevêque de Rennes. Avant la messe, une statue de la fondatrice fut dévoilée et bénie à quelques mètres de sa maison natale des "Petites Croix", à l'entrée de Cancale.

"Jeanne, tu as osé bouger, tu as osé t'engager, tu as osé risquer... Quel exemple tu nous donnes encore aujourd'hui... Au nom de tous les Cancalais, au nom de ceux qui se sentent un coeur de pauvre, tout humblement, merci". C'est par ces mots que M. Joseph Pichot, maire de la commune, achevait son allocution.

Et l'archevêque ajoutait, un peu plus tard: "Les saints sont comme des images vivantes de l'Évangile. Elle aurait bien ri, cette petite Jeanne, si on lui avait dit qu'un jour la communauté humaine serait rassemblée à ce carrefour où elle passait tous les jours, pour inaugurer une statue à elle dédiée! Ironie de Dieu qui illustre bien l'Évangile: Les humbles seront exaltés. Elle aurait ri sans doute aussi si on lui avait dit qu'elle serait la mère d'une foule innombrable de femmes qui marcheraient à sa suite! Et pourtant c'est ce qui est arrivé..."

À l'occasion de ce bicentenaire, deux villes de France - et non des moindres - ont donné le nom de Jeanne Jugan à une de leurs rues: Paris, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, et Bordeaux, au quartier de Baccara, en bordure de la Garonne.

Avec deux nouvelles parutions - en turc et en kannada (langue indienne de l'état du Karnatka) - la brochure du P. Paul Milcent, "Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Soeurs des Pauvres" (résumé de la biographie "Humble pour aimer" parue en 1978) compte actuellement quinze traductions, en langues aussi diverses que le néerlandais, l'hindi, le coréen, le samoan ou l'arabe.

VOYAGES ET RENCONTRES.

En 1992, Mère générale, Marie-Antoinette de la Trinité, a cherché à rencontrer surtout les jeunes en formation et leurs responsables, ainsi que les supérieures de provinces et de maisons, au cours de quatre voyages. En mars, Londres, puis Dublin où se trouve le noviciat pour la Grande-Bretagne et l'Irlande.

Début mai en Espagne, au noviciat de Los Molinos à 50 kilomètres de Madrid, avec les supérieures des maisons des trois provinces d'Espagne, puis avec les Petites Soeurs

en juniorat. Au mois de juillet, mêmes rencontres, mais aux États-Unis, avec les Petites Soeurs du noviciat de Queens (N.Y.), les responsables de provinces et de communautés. Un vol vers San Francisco a complété ce voyage.

Le quatrième grand voyage de l'année, en octobre et novembre, fut vers l'Extrême-Orient: Corée, Hong-Kong, Singapour, puis l'Inde. Mère Générale y rencontra les supérieures, et les Petites Soeurs des noviciats de Singapour et de Bangalore (Inde). En Corée, où des jeunes sont attirées par notre vocation, elle a pu visiter le futur noviciat de Suwon.

#### ENGAGEMENTS.

Après une année de préparation, trente-neuf Petites Soeurs ont prononcé leurs vœux perpétuels, le dimanche 6 septembre 1992 à La Tour saint Joseph. La célébration était présidée par Mgr Errazuriz, Secrétaire de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Parmi les 21 concélébrants, se trouvait un ancien missionnaire mariste de Tonga, qui avait baptisé l'une des Petites Soeurs, née dans cette île du Pacifique. Évoquant la mission, Mgr Errazuriz souligna la présence de Petites Soeurs "de toutes origines et de toutes langues." " En ce monde de conflits ethniques, de nationalismes toujours renaissants et de racisme toujours latent, qui sera témoin non seulement de coexistence pacifique, mais de fraternité universelle, sinon l'Église de Jésus Christ, et, dans l'Église, celles et ceux qui sont appelés à suivre Jésus Christ de plus près?..."

#### FONDATIIONS, RECONSTRUCTIONS, DÉPARTS.

Une cinquième fondation s'est faite au Chili, dans une région particulièrement déshéritée du diocèse de Concepcion. Les Petites Soeurs qui forment la première communauté écrivent:

"Voici une fondation qui nous oblige à redécouvrir la mentalité des pauvres. C'est peut-être là notre richesse et notre joie! Si vous saviez l'enthousiasme qui nous anime toutes les quatre, vous auriez pour nous des sentiments d'envie..."

Un peu partout, à Santiago, à Anvers, à Birmingham, à Valledupar en Colombie, les maisons d'accueil ont été reconstruites, et trois maisons en France, à Saint-Denis, au Havre et à Caen, vont l'être également afin d'offrir un meilleur confort aux personnes âgées.

Mais il nous a fallu aussi quitter nos maisons de St-Quentin, d'Autun et de Biarritz, qui gardent, grâce à Dieu, leur mission d'origine. Mêmes départs à San Sebastian (Espagne), à Hanley (Gde-Bretagne), à Milwaukee (U.S.A.). Malgré une légère remontée des vocations, les entrées sont loin de compenser le nombre des décès et le vieillissement des soeurs. En Malaisie, c'est surtout la difficulté d'obtention de visas d'entrée qui a causé la fermeture d'Ipon, une des trois fondations de ce pays.

#### AU SEIN DE LA "GRANDE FAMILLE".

Quinze Petites Soeurs venues des trois provinces américaines étaient parmi les cent-quarante-cinq participants au symposium sur la "spiritualité du Coeur de Jésus et de Marie", organisé du 26 au 31 juillet par les Eudistes de Buffalo (U.S.A.).

Toutes ont vivement apprécié le climat fraternel et la richesse spirituelle de ces journées. Elles réunissaient des membres d'Instituts fondés par saint Jean Eudes ou se rattachant par lui à la spiritualité de l'École Française. Nos Petites Soeurs furent heureuses de rencontrer Mgr Guillon, dont plusieurs avaient suivi les sessions à La Tour Saint Joseph quand il était supérieur général des Eudistes. Outre ses exposés, elles apprécièrent les travaux en groupes de partage, et l'élément essentiel de ces journées, la prière liturgique de l'Eucharistie et de la "louange des heures".

Sr Marie-Odile  
La Tour Saint-Joseph